

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

La Gratitude : La vertu exaltante requise

Par Stanley G. Ellis

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Stanley G. Ellis

Joseph Smith (1805-44) a déclaré ce qui suit : « Si vous remerciez le Seigneur de tout votre cœur, chaque soir, pour tous les bienfaits de ce jour, vous vous retrouverez en fin de compte exalté dans le royaume de Dieu. »¹ Cela m'a impressionné. D'abord, quelle merveilleuse promesse pour le fait d'être vraiment reconnaissant ! Mais deuxièmement, je me suis demandé comment cela pourrait-il être possible pour quelque chose d'apparemment si petit et simple.

Plus je pensais à ça, mieux j'arrivais à comprendre le pouvoir d'être vraiment reconnaissant. Le Seigneur fait en fait

la même promesse dans D&A 78:19 : « celui qui reçoit tout avec gratitude sera rendu glorieux. »

Le guide des Écritures nous enseigne que « il est agréable à Dieu qu'on lui exprime sa gratitude ; pour l'adorer véritablement on doit aussi le remercier. Nous devons rendre grâces au Seigneur pour tout ».² Comme le cantique nous l'enseigne, lorsque nous comptons les bienfaits accordés chaque jour, surtout les dénombrons, nous pouvons voir dans chacun de Dieu l'amour !³

D'autre part, être ingrats est en réalité une des quelques manières dont nous offensoons notre Père céleste

toujours aimant, bon et généreux. Pensez à ce qu'il a fait pour nous :

« Et si vous faites ces choses avec actions de grâces, le cœur et le visage joyeux, sans rire beaucoup, car c'est pécher, mais le cœur réjoui et le visage joyeux,

« en vérité, je dis que si vous le faites, la plénitude de la terre est à vous, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et ce qui grimpe aux arbres et marche sur la terre,

« oui, l'herbe et les bonnes choses qui viennent de la terre, que ce soit pour la nourriture, le vêtement, les maisons, les granges, les vergers, les jardins, ou les vignes ;

« La gratitude rend suffisant ce que nous avons. »



Joseph Smith a déclaré ce qui suit :
« Si vous remerciez le Seigneur de tout votre cœur, chaque soir, pour tous les bienfaits de ce jour, vous vous retrouverez en fin de compte exalté dans le royaume de Dieu. »



« oui, toutes les choses qui viennent de la terre en leur saison sont faites pour le profit et l'usage de l'homme, pour plaire à l'œil et pour réjouir le cœur ;

« oui, pour la nourriture et le vêtement, pour le goût et l'odorat, pour fortifier le corps et vivifier l'âme ;

« Et il a plu à Dieu de donner toutes ces choses à l'homme, car elles sont faites pour être utilisées dans ce but avec jugement, et pas à l'excès ni par extorsion » (D&A 59:15-20).

Donc, il est facile de voir pourquoi le fait d'être ingrat est si offensant envers lui : « Et il n'y a rien qui offense autant Dieu ou allume autant sa colère que ceux qui ne confessent pas sa main en toutes choses et n'obéissent pas à ses commandements. » (D&A 59:21)

L'apôtre Paul a enseigné une grande vérité à propos d'une bénédiction clé qui découle de la gratitude, « J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre

dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. » (Philippiens 4:11-12). De plus, « C'est, en effet une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. » (1 Timothée 6:6-7)

Alma s'est rappelé que « il devrait se contenter des choses que le Seigneur lui a assignées. » (Alma 29:3)

Notre fille, Rachel, a fabriqué un oreiller pour la sœur Ellis, avec un message profond brodé : « La gratitude rend suffisant ce que nous avons ». En fait, lorsque vous pensez à cela, ce n'est pas ce que nous avons qui nous rend malheureux ; c'est ce que nous percevons (pensons) que nous n'avons pas. La gratitude est évidemment une clé du bonheur malgré nos circonstances.

Les Écritures nous recommandent clairement d'être reconnaissants : « et soyez reconnaissants. » (Colossiens

3:15), « que vous viviez quotidiennement dans les actions de grâces. » (Alma 34:38), « vous devez rendre grâces à Dieu » (D&A 46:32) et « rendez grâces en toutes choses » (D&A 98:1).

Puissions-nous avoir la paix, le contentement, l'humilité et le bonheur lorsque nous choisissons chaque jour d'être reconnaissants. ■

NOTES

1. Voir Truman G. Madsen, *Joseph Smith le Prophète*, (1989), 104.
2. Guide des Écritures, « Gratitude, Reconnaissance, Reconnaisant. »
3. Voir « Compte les bienfaits », *Cantiques des SDJ*, numéro 156.

NOTE DE L'ÉDITEUR

L'interrégion d'Afrique du Sud-est a un site Web qui publie les messages de la présidence de l'interrégion ainsi que des histoires inspirantes venant des membres en Afrique. Veuillez consulter notre site Web à l'adresse africase.lds.org. ■

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Comprendre les principes de l'Évangile qui nous mènent au temple

Par L. Jean Claude Mabaya

Des soixante-dix

La Création

Vous êtes-vous jamais demandés, d'où est venu ce monde ? Il est bien organisé avec des jours et des nuits, des eaux et des terres fermes, des

plantes et des animaux, des poissons et des oiseaux, et enfin de belles personnes aimantes qui apportent la joie et l'harmonie à la vie sur terre. Vous êtes-vous jamais demandés, qui l'a créé ?

Des prophètes anciens et modernes, nous apprenons le but de la création, et qu'elle a été planifiée dans un conseil premortel, où il a été décidé ce qui suit : « Nous descendrons, car il y a



L. Jean Claude
Mabaya



de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourront habiter ; et nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera » (Abraham 3:24-25).

La création est une partie intégrante du plan de salut de notre Père céleste. Elle ne nous montre pas seulement les créations merveilleuses de Dieu, mais elle nous offre la possibilité de venir sur la terre et de recevoir un corps physique et apprendre à agir et non à subir, ou en d'autres termes, à exercer notre libre arbitre et choisir d'être obéissants. Avant de venir sur terre, nous avons vécu avec notre Père céleste, le Père de notre esprit. Tous ceux qui naissent dans cette vie sont littéralement frères et sœurs d'esprit dans la famille de Dieu. Notre bonheur est assuré par la connaissance de qui nous sommes, d'où nous venons et où nous pouvons aller. Nous sommes des êtres éternels, des enfants d'esprit d'un Dieu Éternel. Par décret divin, nous avons reçu des dons et des talents uniques qui nous aident à accomplir notre destinée divine en tant qu'enfants d'esprit de Dieu.

La vraie nature et personnalité de Dieu

Dieu, par son Fils Jésus-Christ, a créé cette terre et tout ce qui s'y trouve¹. Le Père céleste est l'Être suprême en qui nous croyons et que nous adorons.

C'est un Dieu juste. Il est omnipotent et omniscient. Il a envoyé son Fils qui est plein d'amour, plein de miséricorde, de charité et de compassion. Le Père céleste a conçu le plan de salut pour notre bonheur. Par l'expiation, son Fils est devenu l'accomplisseur de son plan.

La connaissance de la nature divine de Dieu nous permet de le connaître, de le comprendre, de l'aimer, de dépendre de lui et d'avoir une grande foi dans sa divinité. « La révélation moderne nous apprend que Dieu, le Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ, ont un corps de chair et d'os tangible et que le Saint-Esprit est un personnage d'esprit, sans chair ni os »². « Si les hommes ne comprennent pas la personnalité de Dieu, ils ne se comprennent pas eux-mêmes »³.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements

Une connaissance exacte de la vraie nature et de la personnalité de Dieu nous aide à devenir comme Lui. Croire en sa vraie nature affermit une véritable foi en Lui. L'obéissance à ses lois en faisant et en gardant des alliances avec Lui à travers ses ordonnances, telles que le baptême et la dotation nous aident aussi à le connaître.

Nous sommes reconnaissants envers Lui et nous le servons pendant que nous faisons notre trajet tout au long de notre chemin choisi. Lors de notre baptême, nous nous engageons aussi à servir les autres. C'est une grande bénédiction et une grande opportunité d'être appelé à servir dans l'Église.

Lorsque nous servons, nous progressons spirituellement et nous ressentons de la joie en suivant l'exemple de Jésus et en gardant ses commandements.

Le service envers les autres rend notre fardeau léger

Des liens d'amitié et d'amour sont créés avec les personnes que nous servons. Lorsque nous tendons la main aux autres sur le chemin de la vie éternelle, nous remarquerons que nos fardeaux deviennent plus légers et notre détermination de poursuivre le voyage s'accroît.

L'obéissance apporte des bénédictions

Les bénédictions de Dieu n'ont pas de pieds pour marcher et venir vers nous. Nous ne devons pas rester les bras croisés pour les attendre, mais exerçons notre foi pour les attirer vers nous par notre obéissance et notre engagement ferme aux principes élevés de l'Évangile. La recherche du bonheur durable sur terre stimule le désir de travailler afin d'obtenir la vie éternelle qui est la plus grande bénédiction que Dieu a pour ses enfants.

Les Saints des Derniers Jours font un effort pour vivre éternellement dans la présence de Dieu, et de son Fils, Jésus-Christ. Ils hériteront ici la gloire céleste et aideront les autres à recevoir cette grande bénédiction. Vivre dans la présence de Dieu c'est le résultat d'une vie de droiture et de détermination ferme.

Le temple

Les serre-livres sur le chemin de la progression éternelle sont le baptême, qui est la porte, et l'exaltation, ou la

NOUVELLES LOCALES

vie avec Dieu, qui doit être le but final de tout Saint des Derniers Jours. Tout au long du chemin il y a un endroit sacré que nous appelons le temple. Nous ne pouvons pas le contourner si nous voulons atteindre le but. C'est l'endroit sacré dans lequel les ordonnances salvatrices sont accomplies et les alliances sont contractées. « Le Seigneur nous bénira si nous faisons l'œuvre sacrée des ordonnances dans le temple. Les bénédictions là-bas ne se limiteront pas à notre service dans le temple. Nous serons bénis dans toutes nos affaires »⁴. Car Dieu a dit : « Et si tu gardes mes commandements et persévères jusqu'à la fin, tu auras la vie éternelle, don qui est le plus grand de tous les dons de Dieu. » (D&A 14:7). ■

NOTES

1. Voir Moïse 2:1.
2. Voir Doctrine et Alliances 130:22-23.
3. Joseph Smith, in Discourse, 7 avril 1844, rapporté par Willard Richards, josephsmithpapers.org
4. Boyd K. Packer, « Le saint temple », *Le Liahona*, octobre 2010, 35.

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. Nous aimerions partager VOTRE histoire et vous invitons à donner vos expériences et pensées inspirantes en contactant votre rédacteur en chef à travers le Web de l'interrégion d'Afrique du Sud-est africase.lds.org ou par e-mail à l'adresse africasecommunications@gmail.com. ■

Un voyage de foi pour recevoir les bénédictions du temple

Par la sœur Cherrie Blake

Missionnaire d'âge mûr au Département d'histoire de l'Église

Un vieux bus, des insurgés dans des zones rurales, des problèmes de santé, des difficultés d'ordre linguistique et un long voyage de quarante heures en bus n'ont pas arrêté 18 familles du pieu de Beira au Mozambique. En janvier 2017, elles ont fait le voyage ardu au temple de Johannesburg pour leurs bénédictions du temple attendues depuis si longtemps.

D'énormes défis ont tous été surmontés grâce aux bénédictions du Seigneur et à la patience et à la foi des membres de l'Église. Le président de pieu de Beira, Freeman Dickie, a raconté comment la trêve de 2 mois signée en décembre, entre les groupes d'insurgés se trouvant dans les zones rurales de Mozambique, a fait que le groupe vienne au temple via Maputo dans le sud. Il a dit, « sans la trêve, moins de la moitié des membres auraient été en mesure de venir, et nous aurions dû alors voyager à travers le Zimbabwe où peu d'entre nous pouvaient obtenir des visas. »

Le voyage en bus prévu pour 30 heures s'est transformé en 40 longues heures à cause des problèmes liés au bus qui ont été finalement résolus à Maputo. Leur arrivée tardive à 4:30 du matin a causé une longue attente à l'extérieur du temple avant qu'ils puissent se faire enregistrer pour l'hébergement aux usagers du temple. A cause de leur arrivée tardive, on leur a conseillé de se reposer dans leurs

chambres pendant plusieurs heures.

Pendant ce temps, deux jeunes mères désiraient vivement de montrer à leurs filles le magnifique temple sur la colline qu'elles se sont aventurées dehors après un bref repos. Ne connaissant pas le chemin et ne parlant pas anglais, elles ont pourtant accompli leur désir de trouver le temple connu. C'était un moment palpitant pour elles comme elles ont été en mesure de voir le magnifique temple. Lorsqu'elles sont rentrées dans leurs chambres, les mères et les filles rayonnaient d'Esprit du fait d'avoir seulement vu l'extérieur du temple.

Temple de Johannesburg pendant la nuit



Parmi les voyageurs il y avait Raphael Cherequejune qui était l'une des premières personnes à être baptisées à Beira, au Mozambique, en 1997. Il a dit, « Cela a été une expérience merveilleuse et je m'étais préparé depuis longtemps. J'ai d'abord pensé que je n'aurais pas été en mesure

Dix-huit familles en provenance de Mozambique ont bravé 40 heures de voyage en bus afin de recevoir leurs ordonnances à Johannesburg.



de venir, mais grâce au Seigneur me voici ici. »

La sœur Maria Regina Japela Cupia, épouse de Rafael Cherequejane, a fait part d'une des bénédictions qu'elle a reçues en venant au temple. Elle a commenté au traducteur que normalement elle tombe très malade lors de longs voyages, mais lors de ce voyage elle se sentait bien. Elle a aussi ajouté, « Je suis très heureuse d'être ici ; d'être scellée à mon mari et à nos quatre enfants. »

En attendant l'arrivée des saints de Beira, les servants dans le temple de Johannesburg ont cherché vivement à trouver des gens qui pouvaient parler portugais afin d'aider les membres qui venaient au temple, comme la plupart d'entre eux ne parlaient pas anglais. Le frère Phil Hagedorn, un missionnaire du temple originaire de Idaho (aux USA), a raconté comment le frère Holt qui avait récemment servi dans la mission de Maputo, au Mozambique, sur son chemin de retour aux États-Unis avec sa mère, est venu au temple en ce jour-là. Il a servi d'interprète pour les saints de Beira lorsqu'on avait besoin

de lui. La sœur Rosie Hagedorn a parlé d'une sœur servant dans le temple qui pouvait parler portugais. Lorsque cette sœur a appris qu'on avait besoin d'elle, elle a tout arrêté et est allée au temple afin d'aider. La sœur Hagedorn a dit, « Le Seigneur pourvoit ce dont on a besoin pour bénir les gens. »

Ce mémorable mardi après-midi et soir dans le temple était couronné par les ordonnances de scellement des époux et des familles. Stanley G. Ellis, premier conseiller dans la présidence

de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, parle couramment le portugais. Il est resté pendant plusieurs heures pour effectuer les ordonnances afin que les Saints puissent être bénis de les entendre dans leur propre langue.

A la fin de leur séjour à Johannesburg, les Saints de Beira sont rentrés vers leur bus pour un



Raphael Cherequejane fut l'une des premières personnes qui se sont converties à l'Église à Beira au Mozambique.



Raphael et sa famille après avoir assisté au temple de Johannesburg

long voyage retour chez eux avec des sourires de joie sur leurs visages. Tout le monde qui les voyait pouvait sentir le bonheur qu'ils ressentait. Maria Regina Cherequejune a dit, « Nous voulons retourner au temple un jour. »

Le frère Raphael a réfléchi sur le voyage et a dit, « je me sens très heureux. Ce bonheur vient de l'Évangile. J'ai eu la chance de faire partie des ordonnances sacrées. J'ai aussi fait des alliances que je vais m'efforcer de garder ». Cela a vraiment été un voyage de foi pour les saints de Mozambique afin qu'ils puissent recevoir leurs bénédictions du temple. ■



Le président Dickie Freeman et son épouse ont organisé et accompagné le groupe.

commenté sur sa photo du Sauveur, et voulaient lui parler de l'Évangile de Jésus-Christ. Il était intéressé, car il ne fréquentait aucune église à l'époque. Il avait visité plusieurs églises, mais a expliqué, « Lorsque j'allais dans ces églises-là, mon cœur n'y était pas. » Il savait qu'un jour il trouverait la bonne église, comme son père l'avait dit, alors il a invité les missionnaires chez lui.

Ils ont rencontré la famille Kapenda, qui était composée de sa femme et leurs deux jeunes enfants, Joseph et Charlotte. Les missionnaires ont commencé à leur enseigner l'Évangile. Lorsqu'ils ont donné à frère Kapenda un Livre de Mormon en français, il l'a lu attentivement.

La famille a visité l'Église des SDJ à Ladysmith pour la première fois et à la surprise générale, frère Kapenda a été invité à prier. Il a accepté, priant pour connaître la véracité de l'Évangile. C'était sa première fois de donner une prière en public. Après que la famille soit retournée à la maison, leur jeune fils Joseph a dit, « C'est ça l'Église que nous devons fréquenter ! » Le frère Kapenda était d'accord, et déclare, « Toute la semaine j'étais béni. » Comme ils progressaient dans leurs leçons missionnaires, leurs témoignages de l'Évangile rétabli s'est raffermi, et tous deux, frère et sœur Kapenda ont accepté l'invitation à être baptisés juste un mois après.

Après que ses parents aient été baptisés, le jeune Joseph avait trop hâte d'avoir l'âge requis afin d'être aussi baptisé. Le président de branche avait conseillé son père d'enseigner et de préparer son fils pour le baptême, et Joseph était un fervent élève qui posait beaucoup de questions. Joseph

La photo dans le salon de coiffure

Par le frère David Wilding et la sœur Doris Wilding

Missionnaires d'âge mûr

Parfois, une introduction à l'Évangile commence par quelque chose de très simple, comme une photo de Jésus-Christ affichée dans un salon de coiffure.

Cela a été le cas avec le frère et la sœur Kapenda, qui ont emmenagé en Afrique du Sud en provenance de la République Démocratique du Congo via la Zambie. Comme beaucoup d'autres, ils sont venus en Afrique du Sud pour chercher des opportunités de travail et la stabilité gouvernementale. Avant de partir du Congo, le père du frère Kapenda lui avait prophétiquement dit « Quand tu seras en Afrique du Sud, tu trouveras l'Église qui est bonne pour toi. »

Ils se sont établis à Ladysmith, où le frère Kapenda a monté une petite

cabane rose en bois qui servait de salon de coiffure sur la route principale dans cette ville animée. Sur le mur de son salon de coiffure, il a affiché une photo de Jésus que tout celui qui passait par là pouvait voir.

Un jour du mois de juin, le frère Hilton originaire de Utah et le frère Hensen de Idaho passaient devant le salon de coiffure, en marchant, lorsqu'ils ont remarqué la photo. D'abord ils sont passés, mais ils se sont plus tard sentis poussés d'y retourner.

Frère Kapenda était de l'autre côté de la rue lorsque les missionnaires sont passés pour la première fois, mais lorsqu'il les a vus revenir, il a traversé la rue à leur rencontre. Lorsqu'il s'est présenté comme propriétaire du salon de coiffure, les missionnaires ont

voulait devenir missionnaire lorsqu'il grandirait. Il est devenu immédiatement un petit membre missionnaire enthousiaste, parlant du Livre de Mormon et de l'Église à tous ses voisins et amis, et les invitant à l'Église.

Plusieurs étaient venus, ce qui a irrité les pasteurs locaux qui ont vigoureusement critiqué l'Église disant, « Ils n'ont même pas de croix sur leur Église ! » Le frère Kapenda a appris à répondre : « Bien que nous ne portons pas, ou n'avons pas de croix sur nos bâtiments, nous la respectons en tant que symbole chrétien. Cependant, nous préférons mettre l'accent sur la résurrection plutôt que sur la mort du Sauveur. »

La famille a trouvé du bonheur à travers l'amitié et les appels qui les ont aidés à apprendre davantage à propos de l'Évangile. La famille a reçu une bénédiction supplémentaire lorsque la sœur Kapenda a donné naissance

à leur troisième enfant, John. Frère Kapenda était un homme joyeux lorsqu'il est retourné chez lui en Zambie pour les affaires. Il était conscient que le huitième anniversaire du jeune Joseph approchait et que son fils désirait vivement que son père le baptise aussitôt qu'il allait retourner.

Malheureusement, Joseph est tombé malade et sa situation s'est empirée au fil des semaines et il est mort. La famille a plongé dans la douleur. Les membres de l'Église ont essayé de les consoler et de montrer leur amour en chantant des cantiques afin de reconforter la famille et inviter l'Esprit. Ils ont donné l'assurance que Joseph était avec son Père céleste, le Sauveur, et d'autres membres de famille qui étaient déjà morts. Les collègues de classe de Joseph sont venus et ont chanté des chansons d'adieu à leur camarade de classe, avec des larmes coulant sur

leurs joues. Le service fut un merveilleux hommage à un petit garçon spirituel qui était proche de son Père céleste. Le frère Kapenda a placé les Écritures préférées de Joseph dans le cercueil. Joseph attendait vivement son jour de baptême, mais il est mort deux semaines avant que ce jour n'arrive.

Comme les Kapenda étaient maintenant devenus membres de l'Église depuis un an, ils pouvaient aller au temple pour recevoir leurs dotations et être scellés ensemble comme une famille éternelle. Ils ont fait leurs propres ordonnances du temple le premier jour au temple. Le deuxième jour était le grand jour pour Joseph ; son père devait être baptisé et confirmé à sa place. Ceux qui avaient assisté ont eu l'impression que l'esprit brillant de Joseph était présent. Ensuite, le servent dans le temple qui a dirigé l'événement a commenté qu'il n'avait « pas souvent senti un esprit aussi fort lorsqu'un baptême était en train d'être effectué. » Joseph Kapenda était enfin baptisé.

La famille a ensuite eu l'expérience glorieuse d'être scellée ensemble. L'hôte attendait dans la salle de scellement pendant que les deux enfants, humbles et admirablement habillés tout en blanc, étaient amenés à l'intérieur. Un missionnaire spécial a servi de proxy pour Joseph, et le frère Kapenda a dit plus tard qu'il absolument senti la présence de Joseph là-bas. Une famille éternelle était formée, et tout a commencé avec une photo du Sauveur affichée dans un salon de coiffure. ■

Un récit alternatif de cette histoire peut être trouvé dans les pages locales du Liahona de juillet 2014.



◀ *Le salon de coiffure de frère Kapenda où il avait la photo de Jésus-Christ sur le mur.*

▼ *La famille Kapenda le jour de leur scellement*



Joseph Kapenda



« Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon »

Par Shelagh Pike

J'ai grandi en Angleterre et après la guerre, mes parents ont décidé d'immigrer en Afrique du Sud. J'avais auparavant fréquenté l'église en Angleterre, mais peu de temps après être arrivée en Afrique du Sud, je me suis mariée et je n'allais plus à l'église, car j'étais trop occupée avec mes sept enfants. Lorsque les plus âgés de mes enfants ont commencé à aller à l'école, j'ai fréquenté brièvement mon ancienne église, mais elle ne comptait pas pour moi. Nous vivions à Cape Town et chaque weekend nous allions pour une promenade en voiture, mais j'ai senti que ce n'était pas la manière de passer les dimanches. J'ai désiré ardemment de connaître la bonne église à laquelle je pouvais appartenir.

A mesure que les années passaient, j'ai senti qu'il y avait une bonne église quelque part, et dans mon esprit je pouvais même voir son emplacement sur la route principale. Dès que les enfants allaient au lit le soir, je m'asseyais dans la balançoire, contemplant les étoiles, et je pensais au Créateur de tous ces mondes. Ensuite je priais afin de trouver la bonne église où je pouvais être son disciple. Je me suis rappelé la promesse que j'avais faite lorsque j'étais gamine que quoi qu'il arrive, je reviendrais toujours vers Lui.

Je lisais la Bible et essayais de trouver des passages qui me guideraient. L'Esprit m'a poussée à placer les photos de mes ancêtres sur le manteau de cheminée. Je savais dans mon cœur que ces photos deviendraient bientôt significatives et m'aideraient à trouver ce que je cherchais.

Un matin, j'ai regardé à travers la fenêtre de devant et j'ai vu deux jeunes gens venir lentement de l'autre côté de la

route, ayant plutôt l'air incertain. Je savais qu'ils venaient chez moi. Les missionnaires Mormons se sont présentés et je les ai invités à entrer. Ils ont apporté avec eux un bel esprit que j'ai reconnu comme étant de Dieu. Ce matin-là, ils m'ont enseigné la première leçon et ils sont revenus la semaine suivante. J'ai appris à propos du plan de salut et l'importance des ordonnances du temple qui étaient nécessaires pour que ma famille et mes ancêtres soient scellés éternellement.

Lorsque j'ai accepté l'Évangile et décidé d'être baptisée, mon mari a pensé qu'il aimerait aussi suivre les leçons, mais à mi-chemin il a décidé d'arrêter. Je me suis sentie déçue et j'étais dans l'embarras au sujet de savoir si je devais adhérer à l'Église sans lui ou pas. Lorsque les missionnaires sont venus une autre fois, j'avais honte de les laisser entrer à cause de mon dilemme. Ils m'ont suppliée devant la porte de reconsidérer ma décision.



Shelagh Pike

Cette nuit-là, je me suis réveillée et j'ai entendu une voix, basse mais pénétrante, disant, « Tu ne peux pas servir Dieu et Mamon. » C'était la voix du Seigneur. Je savais ce que je devais faire : je le servirai quoi qu'il en soit. Quelques jours après, j'ai été baptisée dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je suis restée fidèle au Seigneur depuis ce jour-là, et j'avais accompli dans le temple l'œuvre pour mes ancêtres dont les photos se trouvaient sur mon manteau de cheminée. ■



« Je savais dans mon cœur que ces photos deviendraient bientôt significatives et m'aideraient à trouver ce que j'étais en train de chercher. »